

les remplacer par des *associations philanthropiques* *, & autres inventions éphémères, affaires du jour, affaires d'un monde mobile & inquiet, qui tombent avec le bruit des gazettes, & les petites intrigues de vanité ou de cupidité qui les ont fait naître (a). * 1 Août 1785. p. 562.

“ On fait sonner bien haut, dit un écrivain
 „ impartial & judicieux, quelques sommes
 „ légères que la vanité enregistre dans le
 „ Journal de Paris : cet éclat même prouve
 „ combien la bienfaisance est rare, puisque
 „ ses moindres actes sont annoncés avec tant
 „ de fracas (b). Il n'y avoit point, il y a
 „ 30 ans, de trompette publique pour pu-
 „ blier dans toute la ville combien un par-
 „ ticulier avoit donné d'écus & même de
 „ sols à des meres nourrices &c. La vraie

(a) Delà le peu de succès des plans opposés à la mendicité, qui n'ont pas eu pour base la charité chrétienne, qui n'ont pas été exécutés par des hommes remplis de cette ardeur sainte, de ce défintéressement sublime qui exclut même les louanges & l'approbation des hommes. Si quelque part l'on a paru réussir sans l'action de ce grand mobile, c'est que la population y est foible, ou que les circonstances locales ont présenté des facilités particulières. Je connois des villes où les mendiants se sont infiniment multipliés par les creuses spéculations qui devoient pourvoir à leurs besoins. Dans d'autres, contenus par des loix sévères, ils n'ont de ressource que la charité secrète de quelques particuliers qui réparent les bévues de l'administration. — Succès éclatant de la ville d'Anvers & d'autres, 1 Août 1781, p. 471. — Dern. Journal, p. 11.

(b) Développement de cette observation, règles sûres & précises pour apprécier la bienfaisance, 15 Août 1783, p. 558 & suiv.